



HAL
open science

Chiffre

Antoni Collot, Clémentine Beaugrand

► **To cite this version:**

Antoni Collot, Clémentine Beaugrand. Chiffre. Cahier Louis-Lumière, 2009, 6 (1), pp.131-140.
10.3406/cllum.2009.1003 . hal-01957074

HAL Id: hal-01957074

<https://hal.science/hal-01957074>

Submitted on 17 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chiffre

Antoni Collot, Clémentine Beaugrand

Résumé

"La concentration parfaite consisterait dans le point, où disparaît l'étendue, et surtout dans le point mobile, l'instant fugitif qu'emporte la durée." G.W.F. Hegel

Citer ce document / Cite this document :

Collot Antoni, Beaugrand Clémentine. Chiffre. In: Cahier Louis-Lumière n°6, 2009. Vide, vacuité, désœuvrement. pp. 131-140;

doi : <https://doi.org/10.3406/cllum.2009.1003>

https://www.persee.fr/doc/cllum_1763-4261_2009_num_6_1_1003

Fichier pdf généré le 17/05/2018

Chiffre

Antoni Collot & Clémentine Beaugrand

Résumé

"La concentration parfaite consisterait dans le point, où disparaît l'étendue, et surtout dans le point mobile, l'instant fugitif qu'emporte la durée." G.W.F. Hegel

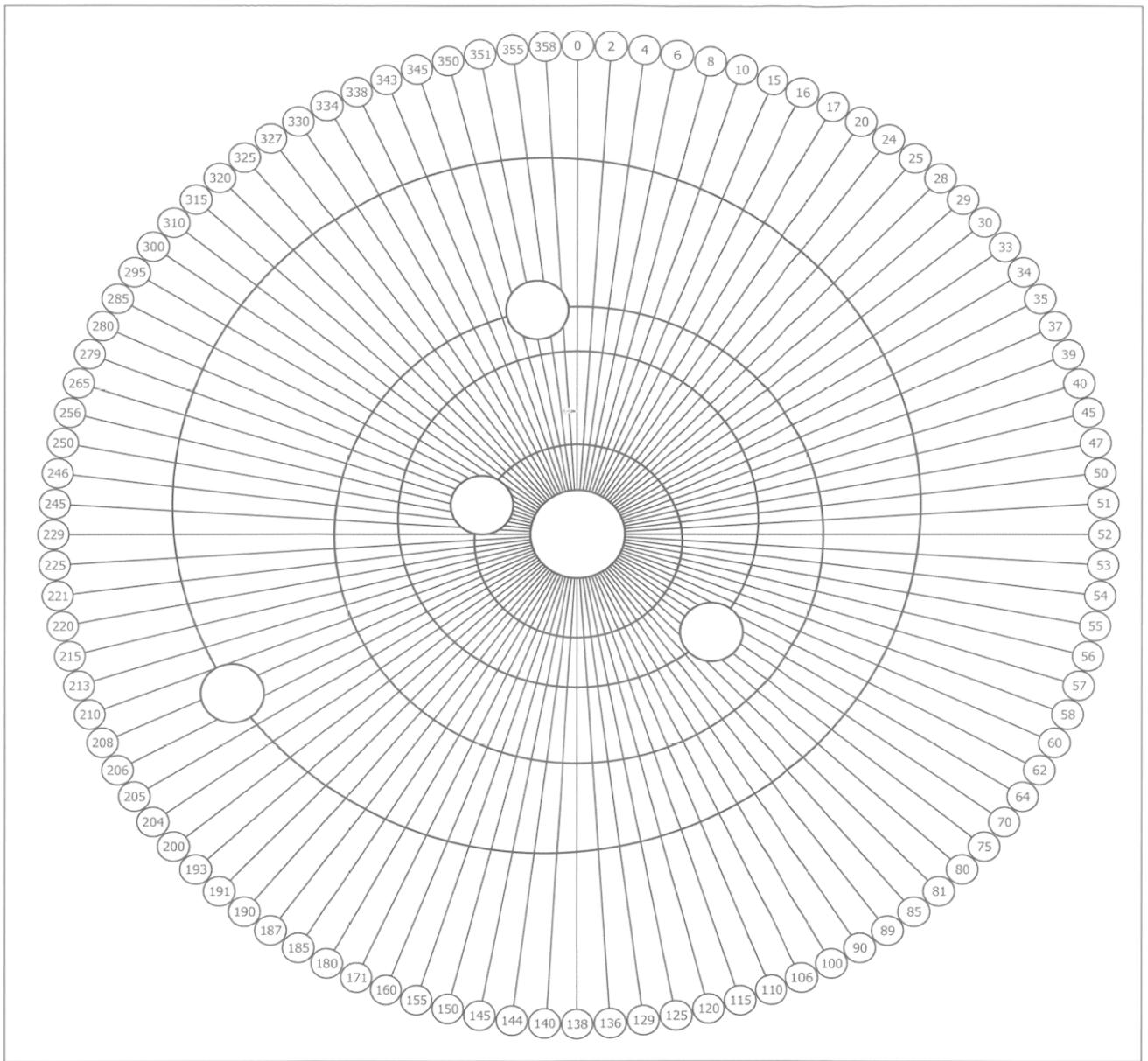
Abstract

الصَّفْرُ

Les productions *Esperluette* se constituent à partir d'un certain nombre de problématiques communes. L'art comme tentative d'incarnation, comme fétiche, comme lien magique entre objet et langage est au cœur de notre travail. Ainsi nous nous trouvons affiliés à une lignée d'artistes qui ont mis au jour le caractère à la fois sacré et futile des artefacts. De Michel Journiac à Robert Filliou, le principe qui préside à la création est une attitude en équilibre ou en déséquilibre entre langage et objet, entre faire et ne pas faire, entre le peu et le tout, la totalité et le fragment. Nous portons un regard particulier sur les consensus religieux de sacralisation et du monde de l'art. Cette conscience nous entraîne à en bouger les lignes. Ainsi, ce qui est sacré pour ces institutions ne l'est que de manière relative pour nous et nourrit notre imaginaire. Nous nous employons à diffuser cette nourriture, cette manne de peu, en partageant avec nos contemporains les fétiches qui sont les nôtres. L'espace constitué par la religiosité du sacré peut être hermétique à celui constitué par la sacralisation des œuvres d'art. Nous envisageons une pratique non seulement poreuse à ces deux formes de sacralité, mais qui se nourrit de l'une comme de l'autre car elles sont, nous semble-t-il, de la même espèce. Il s'agit, dans le christianisme comme à la FIAC, de croire. Dans nos productions, nous mimons ou vivons, le caractère performatif du langage religieux et artistique. Ainsi notre volonté mise en mots transforme les objets, leur apportant un coefficient d'art, un coefficient de sacré. Nos productions, comme tous les autres systèmes de croyance, nécessitent qu'on y adhère. L'ensemble des rituels constitutifs de la mise en œuvre de nos travaux forme une liturgie ou une poétique de l'incarnation. Littéralement, nos productions s'incarnent puisqu'elles s'ingèrent, elles se sanctifient, puisque nous le disons. Nous envisageons notre pratique comme relevant d'un mode de reproduction modélisé sur le marcottage. Walter Benjamin signifiait l'avènement de la reproductibilité technique qui induit la perte de l'aura, nous nous inscrivons dans une démarche marquée par la multiplication des œuvres comme étant à la fois identiques et uniques. Ainsi, la production artistique par marcottage ne subit pas la perte d'aura, mais permet néanmoins une reproduction à grande échelle. Chaque œuvre est l'exemplaire unique de la série qu'elle constitue. Cet article s'y inscrit. Le 8 novembre 2008, nous avons réalisé la performance "hors-d'œuvre" qui s'est déroulée au Studio de la Ferme Du Buisson. Réservés dans notre espace d'exposition, visibles seulement par le judas de la porte, le public n'a su de nous que la transposition amplifiée du son de nos conversations et actions, n'en a vu que l'image déformée par la perspective curviligne. Face à une porte, le public a été, de fait, dans une position de voyeur, tenu abstenu. La vacuité fut celle des actions : dans un environnement saturé par le son et les images d'une télévision à plein régime, nos échanges ont atteint un niveau de pauvreté déceptif flirtant avec certaines formes de vide ontologique. Cent actions ont tenté de mettre en œuvre une tension asymptotique vers un niveau zéro. L'une d'entre elles a procédé du coit d'Antoni Collot avec une poupée gonflable translucide formée de nos souffles, opération vouée au fiasco. Tandis qu'Antoni Collot s'affairait aux actes de pénétration de la transparence et du vide, Clémentine Beaugrand écoutait de la musique au casque en lui lisant, sourdement, de la littérature zen. [00] Une semaine plus tard, nous avons déposé *Esperluette* au point zéro devant Notre-Dame sur l'île de la Cité à Paris. Cet ensemble de huit pages fait écho à ces actions au regard du mot "chiffre" étymologiquement dérivé de l'arabe "sifr" (الصفر *as-šifr*), utilisé pour "zéro" et signifiant "le vide". Ces pages font également œuvre en tant qu'objet chiffré que le lecteur peut décoder et par des actes de transsubstantiation de peu transformer en objet d'art. Données indicielles et modes d'emploi sont présents sur le site d'*Esperluette* : www.esperluette.biz

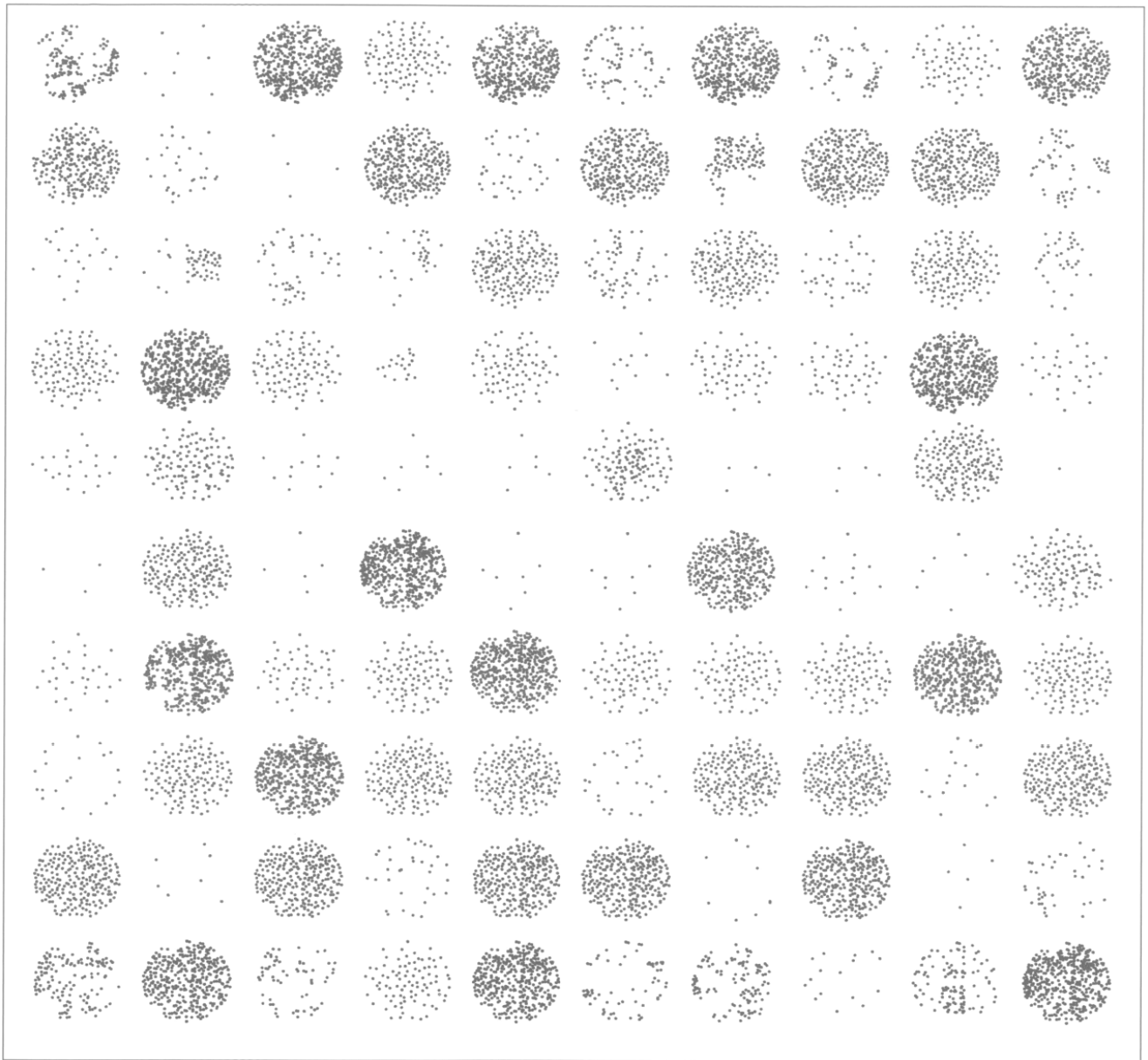


0	Sang	2	Coquelicot	4	Sang de bœuf	6	Feu	8	Vermillon
10	Thé	15	Senois	16	Carnation	17	Coquille d'œuf	20	Colorado
24	Sépia	25	Ventre de	28	Ocre	29	Cannelle	30	Tanné
33	Sienna	34	Bitume	35	Mordoré	37	Bis	39	Grège
40	Sable	45	Bulle	47	Naples	50	Orpiment	51	Auréolin
52	Paille	53	Safran	54	Bouton d'or	55	Blé	56	Or
57	Mastic	58	Mimosa	60	Flave	62	Citron	64	Chrome
70	Kaki	75	Chartreuse	80	Véronèse	81	Militaire	85	Pistache
89	Lime	90	Anis	100	Absinthe	106	Amande	110	Prairie
115	Lichen	120	Sinople	125	Eau	129	Sauge	136	Mélèze
138	Empire	140	Menthe à l'eau	144	Smaragdin	145	Malachite	150	Printemps
155	Céladon	160	Opaline	171	Turquoise	180	Mers du sud	185	Canard
187	Plomb	190	Pétrole	191	Céleste	193	Azurin	200	Acier
204	Fumée	205	Prusse	206	Azur	208	Céruleen	210	Lapis
213	Ciel	215	Guède	220	Electrique	221	Bleuet	225	Safre
229	Ardoise	245	Nuit	246	Majorelle	250	Lavande	256	Outremer
265	Indigo	279	Parme	280	Améthyste	285	Lilas	295	Zinzolin
300	Magenta	310	Violine	315	Evêque	320	Colombin	325	Prune
327	Pourpre	330	Bonbon	334	Fuchsia	338	Cuisse de nymphe	343	Dragée
345	Lie de vin	350	Amarante	351	Carmin	355	Incarnat	358	Grenadine

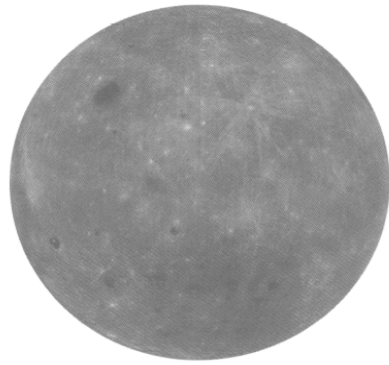


15/11/2008 18h00m00s (HL)
longitude = 48°51'11"
latitude = 2°20'55"









ESPERLUETTE

Collectif réunissant Antoni Collot et Clémentine Beaugrand.

Clémentine Beaugrand & Antoni Collot fondent ESPERLUETTE le 8_8_8 (huit août 2008)

CLÉMENTINE BEAUGRAND

Clémentine Beaugrand est née le 7 mars 1980, actrice et plasticienne elle vit et travaille à Paris. Elle a suivi des études d'arts plastiques à l'université Panthéon Sorbonne, de théologie à l'université Marc Bloch de Strasbourg et de musicologie à la Sorbonne, elle est diplômée du conservatoire national de musique du Havre. Elle réalise depuis 2003 différentes actions artistiques : mises en scène, vidéos, installations, installations sonores. Actrice, elle tient en 2007 le rôle principal du film de Jacques Doillon *Le premier venu* et obtient le prix du meilleur espoir féminin du festival MK2 close-up. En 2008 elle est invitée par le festival d'Angers à animer avec Jeanne Moreau une Master Class sur le jeu d'acteur. Elle tient en 2009 le rôle principal du dernier film de Jean-François Amiguet, *Sauvage*.

ANTONI COLLOT

Antoni Collot est né le 8 mars 1976, réalisateur et plasticien, il vit et travaille à Paris. Il a suivi des études d'arts plastiques et d'esthétique à l'université Panthéon-Sorbonne, de théâtre à l'université Sorbonne Nouvelle et de langue et culture japonaise à l'université de Jussieu, il obtient en 2000 l'agrégation d'arts. Il réalise depuis 1996 différentes actions artistiques : mise en scène, vidéo, installations, performances. Il expose dans les galeries : Nadja Vilenne (Liège), Michel Journiac (Paris 15e), Lionel Ibos (Paris 1^{er}), Michel Ray (Paris 3e), Galerie 44 (Paris 13^e), Fondation Avicenne (Paris 14^e), FRAC PACA (Marseille). Réalise des performances à Freiburg, Berlin, Tokyo, Niigata (japon). Il a collaboré avec les artistes : Eléonore Saintagnan, Jacques Lizène, Grégory Fenoglio. Par ailleurs il écrit dans des revues d'art contemporain et de cinéma comme le *Journal Particules*, *Manéci*, le *journal des écrans documentaires*, et le *journal du festival du réel*. Chercheur au sein de l'IDEAT (centre de recherche CNRS/université Paris 1) il y participe à la réflexion sur les liens entre art contemporain et cinéma. Réalisateur en 2007 d'un film documentaire sur le cinéma de Jacques Doillon, *Des sables dessinés* (sortie DVD chez Pyramide distribution en octobre 2008). Il fonde en 2009, la structure de production cinématographique "Ses yeux de fougère films".